L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 26 SEPTEMBRE 1850.

Imprimé et publié par MAGNE & WEISSE.

NOUVELLE-ORLEANS: JEUDI MATIN, 26 SEPTEMBRE

POUR LE CONGRES.

Henry A. Ballard.

[illegible]

CONSEIL DE LA SECONDE MUNICIPALITE.

[illegible]

Poésies Cubaines.

[illegible]

Nous avons voulu reproduire ces vers tels qu'ils pour donner à ceux qui connaissent la langue de Cervantes une idée de la [illegible] par l'ecrivain Villaverde, au [illegible] de ces strophes aux merveilles.

[illegible]

«Il n'y a que deux alternatives: entre les quelles les Cubains [illegible] ou esclaves des Saxons.

Devenir esclaves et etrangers, hommes de race espagnole! A cette proposition vue, je vous voir rougir.

Meme si vous n'etiez pas un eternel exemple de la sainte loyauté, chaque Cubanais est un temple d'honneur et de dignité.

«Et cet honneur, qu'on le éprouve de mille manières et dans mille circonstances, nous fait honneur. Avant tout, nous sommes Espagnols!»

Ce qui prouve que l'on peut être à la fois [illegible] et grotesque. Il était difficile d'être meilleur Espagnol et plus mauvais poëte.

TEMPERATURE.—L'automne n'a amené aucune modification dans l'état de l'atmosphère. C'est toujours la même température accablante et le même soleil qui rissolle en flammes vives sur le pavé. Le thermometre marque invariablement de 86 à 92 degrés. Cependant les dernières heures de la nuit sont un peu plus fraîches, mais, à cet indice près, on ne se douterait guère que septembre touche à sa fin. Comme compensation aux chaleurs, l'épidémie nous a épargnés cette année, mais il règne en ce moment beaucoup de fièvres tant à la Nouvelle-Orléans qu'à la campagne.

LE PIONNIER DE L'ASSOMPTION.—Nous voyons avec plaisir que les éditeurs de ce journal viennent de s'attacher comme collaborateur M. de LATIL-MARYAT, ex-rédacteur de l'Orléanais. C'est une bonne fortune pour le *Pionnier* dont la rédaction était déjà remarquable. Nos confrères, s'ils persévèrent dans la voie où ils sont entrés, ne tarderont pas à conquérir un rang distingué dans la presse louisianaise.

SINISTRES.—La goëlette *N. H. Gambrill*, capitaine Bradford, se rendant de Baltimore à Savannah, ayant été abordée dans la nuit du 12 courant par la goëlette S. C. Davis, a essuyé de telles avaries qu'elle a dû rebrousser chemin et regagner le port qu'elle avait quitté.

La goëlette *Ocean*, capitaine Brown, est également entrée en détresse à Norfolk ainsi que la goëlette *Triton*, capitaine Graham, et le *Jonas Smith*, capitaine Williams.

(COMMUNIQUÉ.)

Preservatifs homœopathiques de la rage, du choléra morbus asiatique, de la petite vérole, de la fièvre jaune.

[illegible]

TANIL, Médecin.

CHRONIQUE LOCALE.

[illegible]

—Mary O'Conner se plaint devant la même Cour, d'un voisin inconnu qui est entré chez elle et lui a enlevé un acte fatal de treize poulets.

FEUILLETON.

LE VOL AU PORTRAIT

V.—L'INVENTAIRE DE LA MALLE-POSTE.

[illegible]

Jules monta. La malle partit.

En 1832, les voitures de la poste ressemblaient à un coupé de diligence; elles contenaient trois places. Depuis, l'administration a eu pour le voyageur du milieu un moment d'émouvante charité: elle l'a supprimé pour cause d'insomnie.

Cette place du milieu, où le sommeil faisait relâche forcée, Jules s'en était emparé avec empressement. Il s'y était donné une sorte de droit en arrivant le dernier. C'est qu'en effet il était certain d'y être à côté de celle qu'il cherchait. Il faut tout dire, en cas de sommeil il comptait bien trouver sur une épaule charitable l'oreiller que l'administration ne lui fournissait pas.

Dans la journée, il avait poussé une reconnaissance dans les bureaux de l'Hôtel des Postes. Là, il avait appris que les deux coins étaient retenus par la marquise de Santa-Real et par Mme Perret. Deux noms inconnus!

Pour ce qui était des visages, il n'en fit pas tout d'abord l'inventaire, de peur de faire battre l'ennemi en retraite; il jugea même prudent de demeurer caché dans son manteau durant la première heure.

Au second relai, il mit l'œil dehors.

Son premier regard tomba sur la voisine de gauche.

La lune, qui éclairait l'intérieur de la voiture, lui montra un amas de robes et de manteaux capable de suffire à l'étalage d'un magasin de nouveautés. Ces vêtements servaient d'asile à une femme vieille, sèche et ridée, et à un joli épagneul. L'une de ces charmantes bêtes dont la tendresse console les femmes à leur déclin de l'ingratitude des amants que la première ride a mis en fuite!

En voyant tomber brusquement le manteau de son silencieux voisin, la vieille dame laissa échapper une prise de tabac prête à entrer dans un nez qui devait faire vivre plusieurs débitants. L'épagneul se retira en jappant, au fond du manteau qu'il habitait.

Jules se tourna vers le coin de droite.

Le coin de droite avait pour locataire une jeune femme d'environ vingt cinq ans, de mise élégante et distinguée, assoupie sur les coussins contrat peu rembourrés qui lui servaient d'appui.

Ce coin-là est mieux habité, pensa le vicomte.

La glace au rayon de lune qui leur faisait l'honneur de voyager avec eux, il examina la dormeuse.

La dormeuse avait des cheveux cendrés, une bouche rose, un... joli charmant. Des paupières armées de longs cils étaient abaissées sur un œil qui promettait d'être grand et bleu.

Les yeux bleus étaient coupables d'avoir tenté à Jules; le portrait avait été commandé par la bouche rose. La vieille dame et son épagneul étaient au-dessus de tout soupçon. C'était clair.

La bouche rose et les yeux bleus devaient être la propriété de la marquise de Santa-Real. La vieille dame devait répondre à l'ignoble nom de Perret. C'était clair encore.

Mais ce qui était moins, c'est que le jeune souvenait peu d'avoir jamais vu ni la bouche rose ni les yeux bleus. Il est vrai qu'il ne se connaissait pas davantage la vieille dame, et l'épagneul qui faisait partie de son mobilier.

Il regarda, regarda encore, puis réfléchit.

Sa mémoire, qui était bonne femme au fond, lui rappela à propos une charmante Arlesienne, qu'il avait aimée l'espace d'une nuit d'Opéra, et qui, le lendemain, avait quitté Paris.

Entre cette femme qu'il avait vue à peine et masquée d'ailleurs, et la bouche rose qui dormait là, il découvrit en un moment quantité de ressemblances.

Deux coups d'œil après, il la reconnut tout à fait.

Ce point éclairé, il songea à la réveiller, mais poliment, sans le vouloir. Il ne pouvait pas décemment lui dire:

—Madame, vous dormez trop, j'ai à causer avec vous.

Il toussa doucement; on ne bougea point.

Il toussa plus fort; il toussa avec acharnement. La bouche rose dormait toujours; il éternua encore, se moucha brusquement. La bouche rose ne dormait que mieux.

La situation eut peut-être duré longtemps, sans l'intervention d'un allié plus puissant qu'un vicomte enrhumé. C'était un affreux cahot qui vint rudement secouer la dormeuse.

En voyant s'ouvrir les grands yeux qu'il avait devinés, Jules bénit la tendre sollicitude du gouvernement qui ne répare pas ses routes nationales. En même temps, il lança à la dormeuse un coup-d'œil narquois en se découvrant brusquement.

Ce coup-d'œil en provoquant chez la dormeuse étonnée de le trouver là, un cri, un mouvement de surprise ou d'effroi, devait servir de préface à la conversation qu'il désirait naturellement entamer.

Mais il était écrit là-haut qu'il ne serait pas heureux ce jour-là!

La dormeuse répondit à son-d'œil par un coup-d'œil silencieux et négligent, puis sans s'émouvoir davantage elle s'accola de nouveau pour reprendre le sommeil interrompu.

Encore, se dit Jules et après m'avoir regardé. Bah! je vais me faire entendre.

Tout à coup la phrase qu'il allait adresser à sa voisine demeura suspendue au seuil de ses lèvres.

La vieille dame éternuait! Le chien faisant chorus jappait!

VI.—LA LOCATAIRE DU COIN DE GAUCHE.

Ce concert à deux voix avait rappelé à Jules qu'ils étaient quatre en voiture. Le malheureux l'avait oublié!

Or, que pouvait-il dire de son aventure devant une pareille galerie? Que pouvait en avouer sa jolie voisine, en présence d'une vieille femme qui avait le défaut de ne pas dormir en voiture et d'un épagneul qui jappait!

Il n'y avait qu'un parti à prendre: déloger les oreilles parasites.

Mais comment?

Demander aux importuns qu'ils abandonnassent un confortable coin et un voyage peut-être indispensable? Cette ouverture eût été une impertinence. Un partisan de la paix à tout prix l'eût repoussée avec vigueur. Or, la vieille dame et son chien paraissaient d'humeur et non de taille à montrer énergiquement les dents.

Heureusement pour Jules, en ce moment passait par là une bonne fée qu'on appelle usuellement la Providence et qui fait parfois jouer sa baguette au profit des amours embourbées.

On était au cœur de l'hiver, et des nuits fraîches. Depuis les départs les glaces des portières étaient relevées. Or, par un hasard si rare qu'il passa pour une invraisemblance, l'ouvrier qui avait fait la voiture était un ouvrier consciencieux. Les glaces et les portes soigneusement ajustées interceptaient hermétiquement, les courants d'air ni très aux jambes des voyageurs. Il en était résulté que trois heures après le départ, la voiture avait la température d'un calorifère.

La vieille dame et son épagneul paraissaient éprouver pour la chaleur une amitié robuste.

Ils gardaient un silence satisfait.

Jules était trop occupé pour y songer.

Quant à la jeune femme qui ne partageait ni les sympathies des locataires du coin de gauche ni les préoccupations du vicomte, la chaleur la réveilla, se sentant incommodée elle abaissa la glace.

Il est dans le monde une race de gens égoïstes et venimeux, prompts à exagérer leur droit, après à contester celui du prochain, tenant le haut du pavé, s'engraissant du bien être d'autrui. Les avez vous pour voisins! ils passent à travers vos bras avec leurs meubles et leurs chevaux; mais ils vous font un procès quand vous mettez le pied dans le sentier mitoyen. Êtes-vous assis près d'eux au théâtre? ils vous étouffent pour se mettre à leur aise, quand ils vous permettent d'écouter la pièce. *Et tutti quanti.*

La vieille dame faisait partie de cette caste peu intéressante de la société.

La voyant s'enfuir, l'étouffante chaleur qui empesait la voiture elle protesta.

Madame, c'est elle aigrement, relevez la glace, nous n'avons pas pris la poste pour voyager à la belle étoile.

La jeune femme, qui était une de ces natures craintives et résignées qui plient d'abord devant l'audace, prête à défendre son coin leur eût obéi sans mot dire.

—Pauvre petite femme! murmura Jules qui la voyait souffrir.

Un sourire vint tout à coup se poser sur ses lèvres. Avait trouvé moyen d'obliger la vieille et l'épagneul de faire sa voisine.

Il tira de sa poche un étui, y prit un cigare et l'alluma.

La vieille le regarda d'un air choqué.

Vous fumez, c'est elle enfin. Monsieur [illegible]

[illegible]

—Yes it is a great pleasure to be smoking in voyage (1).

La vieille le tient à fumer.

—Un Anglais! grommela la vieille dame [illegible] Des gens qui ne respectent rien!

Madame, reculez, dressez donc votre glace, continua t-elle en toussant et en abaissant vivement la sienne.

Et elle se retint à crier à l'Anglais qui ne répondit pas, et en accentuant lestement chaque mot:

—On ne peut pas fumer.

Puis elle se tourna vers sa voisine.

—Ou n'est pas plus impertinent! Savez-vous l'anglais, madame?

—Ce ne peut pas...

[illegible]

—*Will you have any? (2).*

La vieille dame était exaspérée.

—Conducteur, cria-t-elle par la portière, arrêtez. Il y a un Anglais qui fume. Arrêtez, je veux descendre.

Mais le bruit des roues couvrait sa voix. La voiture marchait toujours.

Jules acheva son cigare.

Alors seulement la vieille releva ses glaces et se tut. Mais de temps à autre, elle jetait sur le vicomte un regard chargé de haine.

Jules était impassible.

Au relai, la vieille appela le courrier.

—Nous avons un anglais qui fume ici, dit-elle. Faites-le cesser.

—Madame a raison, répliqua le courrier, en tournant vers Jules. On ne peut pas fumer ici, monsieur.

Et pressé de partir, il remonta à sa place.

—Il n'entend pas le français, cria la vieille.

La voiture était déjà repartie.

Jules avait fumé jusque-là pour obtenir de l'air. Mais la vieille dame s'était montrée si abominablement impatiente et acariâtre: elle avait mis tant de bonne grâce à l'injurier, qu'il se dit:

—Cette femme-là me plaît: elle se met franchement en colère.

Cette réflexion en amena une autre.

Si je recommençais, pensa-t-il, avec un caractère aussi bien fait, elle abandonnera la place au troisième cigare.

Il vérifia l'état de ses munitions; il avait encore cinq cigares.

En voyant reparaître le fatal étui, la vieille dame fit un geste d'horreur, articula un

—Encore!

Et abaissa vivement la glace.

Jules étouffa un rire indiscret et remit l'étui dans sa poche.

La vieille releva la glace et se tapit dans son coin pour y dormir. A peine avait-elle fermé les yeux que Jules allumait son deuxième cigare. Quand elle se réveilla, la voiture était pleine de fumée.

On devine le flot d'injures qu'elle vomit de nouveau contre l'impertinent fumeur. Il y avait là, en effet, de quoi exaspérer le plus patient des saints de l'Evangile. Mais hélas! on se fatigue de tout, même d'être en colère quelque habitude qu'on en ait d'ailleurs. Au cigare suivant, la voix de l'acariâtre voyageuse avait baissé de plusieurs tons. Un accès de toux la prévint bientôt qu'on s'enrhumait à crier fort et longtemps. Passé encore, si elle n'eût pas crié dans le désert.

Elle se tut un instant, jeta encore quelque temps et par intervalle une interpellation au fumeur ou un appel au courrier, gronda entre ses dents, puis se tut tout à fait.

La pauvre femme réfléchissait.

Cela ne peut pas durer, pensait-elle avec une indignation rentrée, la seule que sa santé lui permit. Je ne puis pas faire cent lieues en tête à tête avec un cigare.

Le relai arriva enfin.

La vieille se précipita hors de la voiture avant même qu'elle fut arrêtée.

—Conducteur, dit-elle au courrier qui détélait, vous êtes peu poli; je vous ai appelé pendant toute la route.

—Je ne vous ai pas entendue, madame.

—Votre Anglais ne cesse de fumer.

—Je vais lui faire de sérieuses observations.

—C'est inutile. Il n'entend pas un mot de français. Faites-le descendre.

—Impossible, madame. Je ne puis pas laisser en chemin un voyageur qui a payé.

—Ah! c'est ainsi. Vous vous entendez. Alors c'est moi qui descendrai. Mais je me plaindrai à votre administration.

—A votre aise, madame.

Je laisse à penser le sourire qui vint aux lèvres de Jules, quand il vit débarquer les malles et les cartons de sa voisine.

—Voilà une femme qui détestera convenablement les Anglais, murmura-t-il avec une satisfaction goguenarde.

Maintenant, ajouta-t-il en se tournant vers le coin qui restait habité, pensons à l'autre.

Pendant que Jules fumait, la bouche rose n'avait pas soufflé mot. Le cigare l'avait bien incommodée un peu; mais il avait son bon côté, en ce qu'il lui procurait l'air dont elle avait besoin. Elle avait été à la vérité étonnée, très étonnée de voir pousser si loin l'oubli des bienséances et l'amour du cigare. Mais elle s'était contentée de s'en étonner.

La vieille partie, le faux Anglais lui dit tout à coup en bon français:

—Mes cigares vous ont fait bien tousser, Madame. Je vous demande pardon pour eux.

La jeune femme releva vivement la tête, fixa un instant son interlocuteur, regarda autour d'elle, tâta les coussins et se mit à trembler de tous ses membres.

—C'est moi qui vous ai parlé, madame, continua Jules.

—Vous, monsieur, s'écria enfin la penseuse. Quoi! vous êtes....

—Picard, madame. J'ai contrefait l'Anglais pour donner congé à des yeux qui étaient de trop ici, et causer avec vous sans témoins.

—Monsieur, murmura la jeune femme toujours effrayée, mais autrement.

—Je vous fais peur, reprit Jules. Allons, regardez-moi. Rappelez-vous cette charmante nuit que nous avons passée ensemble à l'Opéra, il y a huit mois, la veille de votre départ pour Arles.

La jeune femme ouvrit de grands yeux.

—Moi, monsieur, j'ai passé une nuit à l'Opéra avec vous, dit elle enfin. Moi je suis partie pour Arles!

—Mais, je l'ai cru jusqu'à présent, madame.

—A partir d'aujourd'hui, cessez de le croire, monsieur. Je ne sais pas ce que vous voulez dire.

—Vous m'avez déjà vu pourtant.

—Du tout, monsieur.

—Si ce n'est moi, c'est donc mon portrait?

—Monsieur a été exposé au salon? demanda la jeune femme qui commençait à reprendre son sang-froid.

—Ne plaisantons pas, madame, reparut Jules, en cherchant une main qu'on retira. Ce n'est pas tout à fait pour cela que j'ai pris la poste. Vous m'avez vu moi ou mon portrait, une miniature charmante due au pinceau d'Aristide Michon, peintre en miniature, rue Chabrol.

—Aristide Michon!

—Oui. Un artiste indiscret qui travaille sur commande anonyme et qui peint les gens malgré eux. Vous en avez entendu parler!

—Jamais.

—Ah! vous ne voulez pas avoir de mémoire aujourd'hui. Caprice de jolie femme.

Voyons, chère marquise, ajouta Jules en se rapprochant de sa compagne qui recula, un peu de complaisance. Daignez vous rappeler que je suis le vicomte de Ceran. Oh! je ne vous en veux pas d'avoir fait exécuter mon portrait. Quoique j'aie bien entre nous à vous gronder un peu d'avoir gardé l'incognito et de m'avoir fait courir tout Paris après l'endiablé jupon que vous aviez chargé de le reprendre.

—Monsieur, répliqua la jeune femme qui avait continué à le regarder avec étonnement, vous m'avez dit que vous n'entendiez pas plaisanter.

—Eh bien! marquise!

—Prenez d'abord que je ne suis pas marquise, ne l'ai jamais été et n'ai nulle envie de l'être. Prenez de plus que je n'ai jamais entendu parler ni de M. Michon, ni de vous, que je n'ai de ma vie vu l'Opéra, que je n'ai pas fait ce voyage d'Arles, que je n'ai point enfin commandé votre portrait, ni envoyé de jupon les reprendre.

Encore un mot. Vous vous appelez De Ceran; je le crois, vous êtes vicomte, je vois en tel cité. Moi, monsieur, je me nomme Mme Perret. Je suis mariée depuis trois ans à un mari que j'aime. Je suis de plus mère de famille. Il y a quinze jours, je n'avais de ma vie mis le pied dans Paris. Je retourne à Auxerre où nous serons dans une heure. Si vous cherchez des aventures en diligence, cherchez ailleurs. J'en suis désolée, monsieur, mais c'est ainsi.

—Mais enfin, madame....

—La plaisanterie, car c'en est une quoique vous vous en défendiez, a suffisamment duré. Je vous crois trop discret pour abuser du tête-à-tête que vous ont procuré vos cigares. Vous avez un commandement. Faites comme moi, dormez.

Jules voulait répliquer, mais on lui ferma la bouche en lui répétant d'un ton sec:

—Je vous ai dit que c'était assez, et que je voulais dormir.

Jules était atterré.

Que croire! se jouait-on encore de lui? avait-il, au contraire, trompé, en reconnaissant dans Mme Perret son Arlésienne! Était ce Aristide qu'il avait mystifié! ou bien Aristide avait-il vraiment retrouvé son modèle? S'était-il sérieusement mépris en croyant voir tomber de ses mains un billet qu'un autre avait versé?

—Un mot encore, madame, dit tout à coup Jules.

Avez-vous égaré votre bracelet de place?

[illegible]

Une heure après, la malle entrait dans Auxerre. Il était trois heures du matin.

La jeune femme descendit. Jules la démena.

Pendant que le courrier détachait la porte-manteau, une voix s'éleva derrière lui.

—Enfin te voilà, Coralie. Je ne t'attendais plus. Il était en compagnie de voyage [illegible] embrassant un beau jeune homme, et qui [illegible]

[illegible]

Jules prit des informations auprès de la servante et du garçon d'auberge. Tout ce que Mme Perret lui avait dit était exactement vrai.

Ce n'était pas celle qu'il cherchait!

Le lendemain, il reprenait la diligence de Paris. Le même jour, à mon heure du soir, il rentrait chez lui en se disant:

Un joli voyage que j'ai fait là! mes amis! Sans compter que je ne suis plus avancé. [illegible]

[illegible]

Pas de signature! Et pas un nom!

[illegible] se dit Jules en se couchant. Avançons, une revanche.

HERCULE MAREY.

La fin à demain.

(1) Oui, c'est un grand agrément de fumer en voyage.

(2) C'en est un que vous voulez?

☞ Nous sommes priés d'appeler l'attention de [illegible]

Vente de Marchandises Sèches.

Les acheteurs de marchandises sèches des [illegible] trouveront à la vente des [illegible] assortiment [illegible] à la grande vente par catalogue qui aura lieu [illegible] à 10 heures, chez F. H. Petitpain, Encanteur, No. 8, rue du Canal. Voyez avertissement.

Décédée hier à 2 heures et demie de l'après-midi, mademoiselle ANNETTE MORLOT, âgée de 25 ans, née à la Nouvelle Orléans. Les amis et connaissances de la famille, ainsi que ceux de son beau-frère M. E. L. Bercier, sont invités à assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui à quatre heures et demie de l'après-midi. Son corps est exposé dans la rue Royale, No. 376.

Décédée à Boston, à l'âge de 72 ans, le 7 septembre, madame SARAH GRANT, veuve de feu Cornelius Coolidge, de cette ville.

Décédée hier soir, à cinq heures et demie, à la paroisse St-Bernard, mademoiselle URANIE TOCA, fille de A. Toca et L. Coudrain. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister, sans autre invitation, aux funérailles qui auront lieu cette après-midi, à cinq heures. Le corps est exposé chez son oncle, Pierre Coudrain, rue des Grands Hommes, entre François et Champs-Elysées, vis-à-vis la Place Washington.

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS,

MERCREDI SOIR, 25 SEPTEMBRE 1850.

La demande de coton est un peu plus active. Les ventes de la journée ont été de 900 balles aux anciens prix.

Quelques petits lots de sucre et mélasse ont changé de mains aux anciens cours.

La farine n'a pas varié, les ventes s'élèvent à 1,200 barils.

Les provisions sont peu animées, mais les prix sont les mêmes.

Le whiskey se vend 21 à @ 22 cts le gallon [illegible]

Le change n'a pas varié.

Le fret est inactif.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

—EXPÉDIÉS.—

Steamship Globe, W H Talbot pr Brazos Santiago
Goelette Jane Elizabeth, Goodspeed, pr Tampa Bay
Sarah Elizabeth, Webb, pr Pensacola.

—ARRIVÉS.—

☞ Pas d'arrivages de la mer hier.

—STEAMERS.—

F M Streck Streck, de Donaldsonville.
Oregon, Hiern, de Mobile.
Anna Johnson, des Opelousas.
Natchez, Leete, de Memphis.
Saranak No 2, McIntyre, de St Louis.
Meteor No 3, Faucett, d'Alexandrie.
Mohawk, Cobb, de Paducah.
Belle Creole, White, de Vicksburg.

STEAMERS DE L'ATLANTIQUE.

[DE LIVERPOOL.]

Niagara, pour New York .... le 11 Septembre

[D'AMÉRIQUE.]

Niagara de New York .... le 8 Octobre

ANNONCE.

MM. les Editeurs de l'Abeille.

Veuillez annoncer M. HENRY JOHNSON comme candidat pour représenter à la Chambre des Représentants le second district congressionnel. Il sera soutenu par tous les démocrates et une majorité des whigs.

☞ La barque autrichienne GRAZIATA, de Bordeaux, est actuellement prête à débarquer son chargement entre les deux marchés. Toutes les marchandises pour lesquelles on n'aura pas retiré de permis dans les cinq jours, seront envoyées aux magasins de la douane, aux frais et risques des propriétaires.

W. F. VREDENBURGH & CO.,
24 sept Consignataires.

☞ Le capitaine et les consignataires de la barque autrichienne GRAZIATA ne seront responsables d'aucune dette que pourrait contracter l'équipage.
W. F. VREDENBURGH & CO.,
24 sept Consignataires.

Eau de Cologne No. 1.

Par bouteille,	$ 00 75 cts.
Par douzaine,	7 50
Par gallon,	2 50
Par idem de 3 à 5,	2 25

Eau de Cologne No. 2.

Par gallon,	$ 1 50
Par idem de 3 à 5,	1 25

5 sept 108, rue Royale.

MATCHES.

LES allumettes de L. A. Guillemain, rue du Cirque, No 200, et celles de M. Lacour, de New-York, sont à vendre chez J. B. LANG, No 156, rue de Chartres. 3m

PERDU.

UN certificat d'action No 460, daté du 15 juin 1832, en faveur de feu Charles Gabriel, pour deux actions de la Banque de Cité de la Nouvelle-Orléans. La personne qui aurait trouvé le dit certificat est priée d'en donner avis à
L. S. WHITAKER,
12 sept—6,1fps Avocat d'Adèle Juneau tutrice.

Collége des Jésuites,

Encoignure Baronne et Commune.

LES parents sont informés que les classes ouvriront le 1er octobre [illegible] 26sept

DREZ, Chapelier,

57, Exchange Alley, près la Douane,

CHAPEAUX DE TOUS GENRES ET SUR ORDRE.

M. DREZ a l'honneur de prévenir le public et sa clientèle, que son seul magasin est toujours à Exchange-Alley, 57, près de la Douane, et n'a aucune succursale. 26sept—1m

A VENDRE en débarquement du navire Graziata, venant de Bordeaux,
40 barriques vin St-Julien bon ordinaire
12 do do Haut Sauterne,
12 barils do ho.
N. DUDOUYT,
26 sept 13, Toulouse.

DIVERS—Reçu par le Jenny, de Bordeaux: Sardines en 1/4, 1/2 et 1/4 boites, nouvelle pêche, petits pois en 1/4 et 1/2 boites, lamproies, asperges, artichauts, royans à l'huile et lait, ainsi qu'un lot de cerises nouvelles à l'eau-de-vie, à vendre par
DUNTZE & IKEN,
26 sept Enc. Royale et Conti.

POIS CASSES—50 demi barils à vendre par
E. J. HART & Co.
26 sept 79 Tchoupitoulas.

POIVRE—300 sacs, en débarquement du navire Président, et sous les clés de la Douane, à vendre par
E J HART & CO.,
26 sept 79 Tchoupitoulas.

BISCUITS SECS—150 caisses en débarquement de la barque Rose Standish, à vendre par
E. J. HART & CO.
26 sept 79 rue Tchoupitoulas.

SAVON DE CASTILLE—20 caisses en magasin. VIN DE PORTO—4/4 vin de Porto de Bourgogne.
QUININE—1,000 onces en magasin à vendre par
E J HART & Co.
26 sept 79, Tchoupitoulas.

Orleans High School.

ERASTUS EVERETT A. M. propriétaire. L'année scolaire de 1850—51 commencera le 1er octobre. [illegible]

Pour plus amples informations, s'adresser au principal, sur les lieux, No 37 et 39 rue Esplanade.
25 sept—3m

A LOUER—Une maison [illegible] encoignure des rues Pirogues et Tisha. Pour les conditions s'adresser à
N. LAMBERT,
26 sept No 62 rue des Magasins.

A VENDRE par le soussigné en débarquement du navire Jenny, venant de Bordeaux:
100 barriques vin rouge bon ordinaire,
10 caisses vin Haut Sauterne
10 caisses cerises à l'eau de vie
at do abricots do
N. LAMBERT,
25 sept No 62 rue des Magasins.

FIL D'ALEXANDER en écheveaux, de numéros assortis, constamment en vente par
DUFOUR, WILLIAMSON & Co.
[illegible]

VIN PORTO—250 quarts de Porto, marque de la Couronne [illegible]
DUFOUR, WILLIAMSON & Co.

VIN DE XERES—200 quarts bar [illegible] à vendre par
DUFOUR, WILLIAMSON & Co.

VIN DE MADERE—50 quarts Madère [illegible]
DUFOUR, WILLIAMSON & Co.

BOUCHONS—100 balles de bouchons en [illegible]
DUFOUR, WILLIAMSON & Co.

NATTES [illegible]
DUFOUR, WILLIAMSON & Co.

Osiers Osiers Osiers

200 Bottes osiers en débarquement de la barque Rose Standish, à vendre à [illegible]
A. BLACHE,
No. 39, rue de la Vieille Levée.

VIN DE BORDEAUX—[illegible] barriques à vendre par
P. LONGIS,
47, rue de la Vieille Levée.

EN débarquement du navire Jenny, venant de Bordeaux [illegible]

ASSIETTES EN [illegible]
[illegible] & BEIN.

Marchandises Françaises.

EN débarquement du navire Brunswick du Havre: [illegible]
J. LEVOIS,
No 47, rue de Chartres.

Marchandises anglaises

REÇU par le navire Empire, du Liverpool:
Chemises, coton, [illegible]
[illegible]
J. LEVOIS,
No 47, rue de Chartres.

LES soussignés venant de recevoir du Nord et d'Europe leur assortiment de marchandises de printemps, offrent à vendre à des prix modérés les articles suivants:
Toiles d'Irlande 4/4
do do 6/4 pour taies d'oreiller
Toiles de Paris, de Coutrai, Bretagne et Platilles
Toiles à drap d'Irlande de 6/4, 8/4, 10/4 et 12/4
do do Françaises de Cretonne de 6/4
Nappes et serviettes pure lin à carreaux rouges et bleues,
do do damassées blanches et écrues
Services damassés français de 12, 18 et 24 couverts,
Damassés pur 6/4 7/4, 8/4 et 10/4.
Mouchoirs batiste à ourlets,
do do à vignette,
do do imprimés pour femmes et enfants,
do do carrés, idem à fivoles,
do do brodés riches, idem festonnés
do do brodés riches et garnis valenciennes,
Cols brodés garnis et non garnis,
Chemisettes mousseline brodées
Berthes, écharpes et mantelets dentelle
Voiles et Voilettes dentelle blanches et noires,
Pelerines brodées non garnies et garnies de dentelle
Crêpe bleu, paille, blanc et noir,
Fichus filet soie fantaisie,
Cravates soie fantaisie de printemps pour hommes,
do do d'Italie noire de 32, 34 et 36 pouces;
Cravates batiste d'Ecosse fantaisie et blanches,
Dentelles, valenciennes et entre deux,
do points de Paris, entre deux,
do anglaises,
do coton imitation valencienne, etc.
do noires pour volants et mantelets,
Toiles et dentelles brodés pour mantelets et pèlerines;
Ombrelles, parapluie soie, de coton, bourses soie, gants et mitaines filet soie et Egypte, doigts et demi doigts, gants fil d'Ecosse blancs et couleurs pour hommes et pour femmes;
Gants soie couleurs et noirs pour hommes et pour femmes
Foulards soie à carreaux pour robes,
Soie noire d'Italie pour robes, de 32, 34, 36 et 38 pouces de large
Mouchoirs foulard imprimés, de coton, de Madras,
Rubans, taffetas et satin noir du No 1 1/2 à 12,
Bas soie, de coton blanc et écru, chaussettes fil écru et blancs, de coton pour hommes et enfants
Caleçons et chemises merinos gaze pour hommes et pour femmes,
Châles mousseline et écharpes barège,
Contrepointes blanches 10/4, 12/4 et 14/4,
do couleur bleu et rose,
do pour enfants,
Mousselines Suisses unies et brodées,
do à raies et à carreaux,
Bobinets blanc, bleu et rose de 10/4 et 12/4,
Percale et jaconas blanc,
Mousseline Mull, batiste d'Ecosse blanche,
Brin fil blanc et écru, do coton,
Indiennes fond clair pour printemps,
Bareges unis et imprimés,
do à carreaux et rayés satinés,
Balzorines, mousselines et jaconas imprimés nouveauté;
Gingas à matelas, nankins, toile du Nord, gingas fil et mi-fil, cotonades unies, à raies et à carreaux,
Bretelles, bordures, aiguilles, épingles, éventails, soie noire à coudre, fil, &c., &c.,
Ainsi qu'un grand assortiment de marchandises pour habitations, tel que:
Coton Lowell 7/8,
do do 4/4,
do do 7/8,
do Virginia 7/8,
do do 4/4,
Cotons écrus 5/8, 3/4, 4/4, 5/4 et 6/4;
do blanc 3/4, 4/4 et 6/4, de 10/4 à drap, denims, bon teint, stamone, linseys, kerseys, mouchoirs coton bleu et blanc, bonnets de laine, couvertures coton, gants de laine et chaussettes de laine,
BARRIERE, LACAPERE & Co,
Pravril 90, rue de Chartres

C. GODIN,

Relieur, Libraire, Papetier.

Rue de Chartres, No 133,

FAIT des abonnements à l'illustration à $8 pour un an et $4 pour 6 mois, les numéros du 23 et 30 mars dernier sont arrivés.

En vente:

Proudhon—Confession d'un Révolutionnaire, 1 vol.
" Idées d'un Revolutionnaire, 1 do
" Systèmes des Contradictions, 2 do

Pièces de Théâtres:

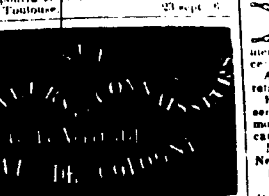
Un Oiseau de passage,
La Poire aux idées, Nos. de 1 à 4,
La Châte de Séjan par Vor. Sejour.
Atelier de reliures des mieux soignées et au plus bas prix.

DIVERS—Sucre de la Louisiane, en paine, écrasé et pulvérisé; café de Rio et Java; chandelles de l'Etoile et bougies; savon de Boston et fantaisie, amidon; cornichons; conserves; damejeannes, 1, 2, 3, 4 et 5 gallons; huile; cloux de Boston, plomb de chasse; épices et poivre noir, moutarde du Kentucky; thé; mess bœuf en 1/4 de barils; jambons passés au sucre de Stagg et Shays et autres marques, graines en feuilles; mess porc; bœuf fumé et un assortiment général de provisions pour plantations, à vendre par
DUNBAR & BUCHANAN,
20sept 22, rue Gravier.

FEU D'ARTIFICE ET CONCERT.

Au bénéfice de la Société Allemande de la Nouvelle-Orléans.

DIMANCHE 29 septembre, à 7 heures et demie du soir, (si le temps le permet) il y aura un superbe feu D'ARTIFICE et un CONCERT, qui seront donnés au bénéfice de cette société, sous la direction de Messrs. Catois, sur la Place d'Armes de la Première Municipalité. Prix d'entrée—25 cents. On pourra se procurer des billets à l'agence No. 42, rue Toulouse. 23 sept. 6



CETTE eau [illegible] en vente [illegible] No. 79 au premier, entre Royale et Bourbon.

Voulez-vous conserver vos dents et ne jamais en souffrir?

A 182 rue St-Pierre, No. 80, au premier, entre Royale et Bourbon, vous y trouverez L'ELIXIR MIRACULEUX de E. Wan-Deuv, [illegible] Cet Elixir est infaillible pour enlever le mal aux dents [illegible] Prix 50 cents le flacon.

La jolie et bonne POUDRE DENTIFRICE du docteur O'Méara, médecin de Napoléon, se trouve aussi à la même adresse. Cette poudre [illegible] donne aux dents de la blancheur et de l'éclat sans en altérer l'émail. Prix 50 cents la boite.

UN homme d'un âge mûr, instituteur breveté de l'Université, exerçant le professorat depuis 20 ans, dont 10 ans à la Louisiane et pouvant fournir les meilleures recommandations, désire trouver un emploi en ville ou près de la ville, dans une famille où on n'exigerait pas l'anglais et qu'il pourrait rester longtemps.

Sa femme, excellente cuisinière, [illegible] désire aussi s'employer dans une bonne maison [illegible]

Le mari accepterait un emploi de porte clefs ou de commis dans un magasin [illegible]

S'adresser à M. Lelièvre, 210, rue Royale, ou à M. Roche, encoignure de St Louis, Nos 17 et 19.
[illegible]

SARDINES FRAICHES.

320 boites en 1/4 et à l'huile,
7,000 quarts boites do do,
3,000 demi boites do do,
125 verrines do do,
En débarquement du navire Jenny, de Bordeaux, et à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & CO.,
24 sept—151 90 rue de la Douane.

PAPIER A CAVELOPPE, Double Crown et rames papier à enveloppe, Double Crown, en débarquement de la barque Cazone et à vendre par
BERNARD TURPIN
24 sep—3 No 20 Vieille Levée

MEUBLES A [illegible] en débarquement de la barque Cazone [illegible]
BERNARD TURPIN,
24 sept 20, Vieille Levée

A vendre par le soussigné

EN débarquement du navire Graziata, venant de Bordeaux [illegible]
G. M. LUCAS,
24 sept—1m 20 rue Bienville.

A vendre par le soussigné

EN débarquement du brick Jenny [illegible]
G. M. LUCAS,
24 sept—1m 20 rue Bienville.

COGNAC [illegible]
[illegible]
J. & J. TARIOS,
41, Vieille Levée.

VINS EN BARRIQUES—[illegible] en magasin et à vendre par
J & J TARIOS
24sept Vieille Levée 41

VINS EN CAISSES [illegible]
J. & J. TARIOS,
24sept Vieille Levée 41

VIN DE PORTO—20 quarts vin de porto [illegible]
J & J TARIOS,
Vieille Levée

CHAMPAGNE—600 paniers vin de champagne [illegible]
J & J TARIOS
24sept 41 Vieille Levée

COGNAC 1842 [illegible]
[illegible]
J & J TARIOS

TAPIS.

[illegible]
CRITTENDEN & DAMERON,
26, Chartres et 27, Douane.

Demande de nègres de champs

LE soussigné ayant besoin d'une quantité de nègres de champs [illegible]
R. BRUGIER

VINS SARDINES—En débarquement du navire Graziata, de Bordeaux [illegible]
PAUL JUGE Fils & Co.
24 sept 27 rue St-Louis

VINS, EAUX-DE-VIE, &c.—En débarquement du navire Graziata, de Bordeaux, et à vendre par les soussignés, de la Levée,
512 barriques vin en ordre de Bordeaux,
215 caisses idem vin de table,
[illegible] vin blanc Haut-Sauterne, supérieur
85 caisses cerises à l'eau de vie, nouv récolte,
4 malles peaux de veau, 6 doux. chaque.
W F VREDENBURGH & Co,
23sept Importeurs, 29 et 30, Vieille Levée.

SERRURES FRANÇAISES—40 caisses de dimensions assorties, à vendre par
W F VREDENBURGH & Co,
25sept Importeurs, 29 et 30, Vieille Levée.

VIN DE CHAMPAGNE—105 paniers en pintes et quarts, à vendre par
W F VREDENBURGH & Co,
25sept Importeurs, 29 et 30, Vieille Levée

EAU-DE-VIE COGNAC, différentes marques, 85 contenances sous les clés de la Douane, à vendre par
W F VREDENBURGH & Co,
23sept Importeurs, 29 et 30, Vieille Levée

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS—302 caisses en déchargement des navires Kentucky, Calender et barque St Andrew, à vendre par
R. G. HOBBS,
21sept 12, rue de la Douane.

FICELLE—10 balles ficelles supérieure,
20 do do patent.
En déchargement de la barque Cazone de New-York et à vendre par
BERNARD TURPIN,
21sept No 20, Vieille Levée.

VIN DE PORTO—350 quarts Porto, en magasin et à vendre par
P. LONGIS, 47, Vieille Levée
23 sept

VIN DE MADERE—300 quarts Madère, en magasin, et à vendre par
P LONGIS,
23 sept 47, Vieille Levée.

COGNAC—19 quarts en magasin et à vendre par
P. LONGIS,
23 sept 47, rue Vieille Levée.

SAVON—30 caisses savon de Marseille, en magasin, et à vendre par
A. CARRIERE,
23 sept 25, rue de la Vieille Levée.

EAU DE VIE COGNAC—11 quarts pipes cognac Celebrated Brandy Wine 1815, 6 do do Bisquit Dubouché & Co 1812, 9 barriques do do 1812, 15 quarts do do 1811, 9 demi do do 1840 16 quarts do do 1846, 6 quarts pipes do Adrien Dubouché & Co 1812, 7 do do 1841, 10 do do 1846, 5 demi pipes Jas Hennessy (London Dock), 7 quarts do do, 20 quarts pipes Chatonet Jne. Rochelle, 20 huitièmes do do. Dans les magasins de la douane, et à vendre par
A CARRIERE,
23 sept 25, rue de la Vieille Levée.

VINS supérieurs pour familles—9 barriques vin rouge Tropiony Lalande 1844.
27 do do Milton Pauillac 1846,
11 do do Boskin Léognan 1846,
15 do do do 1847,
37 do do Pauillac Medoc 1847,
42 do do cru de Baux St Laurent 1846,
24 do do Queyries Hortiquebe 1ère cru 1846,
24 do do Veuve Merneau 1817,
En magasin et à vendre par
A. CARRIERE,
23 sept 25, rue de la Vieille Levée.

VINS rouge et blanc en caisses—40 caisses vin rouge Montrose Médoc 1840, 33 do do Pape Clement 1841, 87 do do St Estephe 1847, 400 do do do St Julien Médoc, 75 do vin blanc Haut Sauterne 1840, en magasin, et à vendre par
A. CARRIERE,
23 sept 25, rue de la Vieille Levée.

VIN blanc supérieur en demi barriques—16 demi barriques vin blanc Haut Sauterne,
19 do do Haut Barsac,
19 do do Pondens & Co,
En magasin, et à vendre par
A. CARRIERE,
21 sept 25, rue de la Vieille Levée.

DEMANDE DE PLACE—Une Dame française qui vient de perdre son mari, et qui a une enfant de six ans, voudrait trouver une place dans une famille respectable, soit pour soigner les enfants et commencer leur éducation soit même comme couturière. Elle est parfaitement recommandée.
S'adresser chez J. Diprat, sur la Levée, No 2, entre l'Esplanade et le Rail Road. 20sept—6f

VINS, EAU-DE-VIE—600 caisses vin rouge Hermitage, Léoville et St Julien
100 caisses vin blanc Sauterne; 30 do Muscat.
100 paniers huile Piagaud; 30 paniers Champagne.
250 pipes, 1/2, 1/4 et 1/8 pipes eau-de-vie, diverses qualités.
45 barils vieux whiskey Monongahela.
60 douzaines vieux Porto; genièvre de Hollande.
Rhum de la Jamaïque, whiskey rectifié, et liqueurs en général à vendre par
DUNBAR & BUCHANAN,
20sept 22, rue Gravier.

TABAC, CIGARES—400 caisses tabac à chiquer, Kentucky et Missouri.
20 caisses tabac à chiquer, Virginie, marques de choix.
20,000 cigares Havane et Campêche.
11,000 do de Cuba; 10 caisses tabac à fumer.
10 caisses tabac à priser, à vendre par
DUNBAR & BUCHANAN,
20sept 22, rue Gravier.

Changement de domicile.

KUSTNER, FACTEUR DE PIANOS ET DE HARPES, prévient respectueusement le public, qu'il a transporté son magasin au No 6, rue Canal, près de la rue St-Charles
13 sep—1m

Chassaniol et Boulenger,

Encoignure Chartres et Conti.

PREVIENNENT les marchands de la ville et de la campagne, qu'ils ont reçu par le navire Brunswick, du Havre, un grand assortiment d'articles de fantaisie, de parfumerie, mercerie, quincaillerie, &c. &c. &c.

Ainsi qu'un beau choix de peignes à nœuds et à tuyauter, en écaille fondue, buffle et imitation.

Rubans satin façonné et uni, des Nos 1 à 12, brosserie en tous genres, chaînes de gilet, clefs de montres en acier, [illegible] à deux coups, capsules, cartes à jouer, papier à lettre et écolier, etc. etc.

N. B. Ils ont toujours en magasin les articles de New-York et d'Allemagne.
Nouvelle-Orléans, le 12 septembre 1850

BATAILLON D'ARTILLERIE D'ORLEANS.

4ME COMPAGNIE—ATTENTION!

La Compagnie prendra les armes jeudi prochain, 26 du courant, à 7 heures précises du matin, pour assister à un service funèbre qui sera célébré à l'église St Augustin, en mémoire de feu Cable MONI, ex-canonnier du Bataillon.

Réunion à l'Arsenal. Par ordre du lieutenant-commandant.

Entièrement complet—Grande tenue d'été
JOS. T. TUREAUD,
24sept Sergent-Major.

F. FRYER,

Rue Royale, Encoignure Bienville.

EN VENTE.

Par les navires Orlando et Brunswick, du Havre
Chapeaux de paille,
Chapeaux d'étoffe, Rubans divers,
Mantelets, par dessus,
Nouveautés, lingerie,
Gants de peau. 24sept

TROUVÉ.

IL a été trouvé dimanche matin 22 du courant, une vache rouge, ayant le bout des cornes coupé, sans aucune autre marque visible. Le propriétaire pourra la réclamer en payant les frais de nourriture et du présent avis, en s'adressant à
Mr. TOQUARD,
24sept—3t Rue de la Vertu, 3me Municipalité

A VENDRE en débarquement du navire Graziata, venant de Bordeaux,
50 caisses de 12 bouteilles FRAISES au jus de Jn PANNAT, de la NOUVELLE RECOLTE
10 caisses framboises au jus, do, do,
40 caisses de 100 1/2 et 100 1/4 boites sardines à l'huile de Jn PANNAT, de la NOUVELLE PÊCHE.
10 caisses CHAMPIGNONS AU NATUREL ET PETITS POIS de Jn PANNAT DE LA NOUVELLE RECOLTE
Par LOREILHE & CO.
24 sept Encoig Royale et Douane

EN débarquement des navires Graziata et Jenny, de Bordeaux
100 caisses cerises à l'eau-de-vie,
50 do abricots do,
50 barriques vin rouge ordinaire
50 do do pour familles, à vendre par
V & E MAIGNAN
24 sept 85, rue St-Louis.

EN magasin et récemment importé: 30 caisses de 12 jarres très beaux pruneaux
1000 do vin Médoc, rouge et divers crus
300 do vin d'Eysques, rouge et blanc bouteilles à Vemer
50 do vin de St Estèphe, Eysquen
120 futailles cognac diverses marques,
30 balles bouchons fins en sacs de 500 bouchons
100 paniers anisette extra superfine de Chauvet, de Bordeaux
10 caisses liqueurs superfines de Chauvet do
10 caisses vin blanc Sauterne & Barsac
A vendre par V & E MAIGNAN
85, rue St Louis.

COGNAC 4me preuve, au drawback 40 barriques cognac 4me preuve, Th. Monlerin. 20 quarts do do avant droit au drawback, à vendre par
V & E MAIGNAN
24 sept 85, rue St-Louis.

VINS du Rhin—En magasin: 50 caisses vins du Rhin, qualités supérieures.
10 do vermuth Kirchwasser, à vendre par
V & E MAIGNAN,
24 sept 85, rue St Louis.

VIN DE MARSEILLE—50 barriques vin de Marseille, à vendre par
PAUL JUGE FILS & Co.
24 sep 27 rue St-Louis

HUILE D'OLIVE—500 paniers huile d'olive Marcelin Sec, à vendre par
PAUL JUGE FILS & Co.
24sep 27 rue St-Louis

CHAMPAGNE, ABSYNTHE, etc—100 paniers champagne Bode Crode
40 caisses absynthe suisse
30 do vermouth
30 do vermicelle et macaroni,
A vendre par PAUL JUGE FILS & CO,
24 sept 27, St-Louis

BOUCHONS, VINS, LIQUEURS ET COGNAC—[illegible]
PAUL JUGE FILS & Co.
24 sept 27 rue St-Louis

PORTO ET MADERE—50 barils porto [illegible]
PAUL JUGE FILS & Co.
24 sept 27 rue St-Louis

VINS ROUGES ET BLANCS—10 barriques vin Médoc 1841,
10 barriques Loyac 1844
16 do vieux St Emilion
[illegible] do St Julien Medoc 1846
80 caisses Muscat de Frontignan
10 do vieux Margaux 1841,
10 barriques vin blanc Haut Barsac, à vendre par
PAUL JUGE FILS & Co.
27 rue St-Louis

Changement de Domicile.

A. MILTENBERGER & CO., ont transféré leur bureau au No 120 rue Commune. [illegible]

MAGASIN DE CIGARES DE *LANFRANCO.*

Rue St.-Charles, No 22

A LOUER—Une bonne domestique de maison. S'adresser No 22, rue St Louis. 6sept

Changement de Domicile

Mme CLARET,

ACCOUCHEUSE, de la Faculté de Médecine de Paris, bien connue par sa pratique de dix années à la Nouvelle-Orléans, a transporté son domicile

RUE ROYALE, No. 74,
15sept—3m Entre Toulouse et Dumaine.

GRAND BON MARCHE.

VENTE AU PRIX COUTANT

Chez C. M. SIMPSON,

50, RUE DU CANAL 10 sept

Thomas Pinet & Co.

ONT transporté leur bureau No. 20, rue Conti, entre Chartres et Levée 12 sept

Papiers Peints.

DELCROIX, 106, rue de Chartres.

REÇOIT par les navires Brunswick et Magnolia, du Havre, un très grand assortiment de PAPIERS PEINTS qu'il offre aux entrepreneurs et au public en général, aux prix les plus réduits.

On trouvera chez lui tout ce qu'il y a de plus nouveau en ce genre, papiers communs, petit satin, papier glacé, doré, &c., bordures ordinaires et imitation veloutée, paysages, lé forte, batailles de l'Empire grande marine, portes de Paris, &c. &c. ciels de lit, nouveaux genre, devants de cheminée, [illegible] 16 sept—3m

AVIS.—Vu la mort de M. Wm. S. Paradise, la société existant autrefois sous la raison Paradise, Lawrason et Co., sera dissoute 30 Grand.
GEO. C. LAWRASON, Exécuteur
test. de W. S. Paradise, décédé,
GEO. C. LAWRASON,
ARNOLD HARRIS.

Société.

LES soussignés continueront les affaires de la maison Paradise, Lawrason & Co., à dater du 1er octobre prochain, sous la raison ARMSTRONG, LAWRASON & CO.
ROBERT ARMSTRONG,
GEO. C. LAWRASON,
16 sept—30 ARNOLD HARRIS.

CUIR FRANÇAIS—10 caisses veaux cirés, arrivés par le navire Brunswick, du Havre, à vendre par
J. LEVOIS,
12 sept 47, rue de Chartres, au premier.

CARTES A JOUER—Reçu par le "Ohio" et à vendre par le soussigné,
100 grosses cartes, marque Steamboat
100 do do Mary Andrew
J. LEVOIS,
12 sept No 47, rue Chartres.

LES soussignés ayant acheté le fonds du magasin de M. D. B. Macarty, sollicitent le bienveillant patronage du public. Tous leurs efforts tendront à mériter la confiance dont on voudra les honorer.

Ils recoivent en ce moment du Havre, de Liverpool, de New York, de Boston et de Philadelphie, un bel assortiment de marchandises sèches qu'ils offrent à très bas prix.
RILLIEUX & REGGIO,
11sept—a 238, rue Bourbon.

DEMANDE D'EMPLOI—Un jeune homme habitué aux affaires de tous les genres et parlant anglais, français et espagnol, désire trouver un emploi, soit dans un magasin ou pour les affaires du dehors. Il donnera les meilleures recommandations. S'adresser à M. Barnes, encoignure Toulouse et Nouvelle-Levée. 7 sept

LES soussignés, MARCHANDS DE GRAINES, appellent l'attention du public et de leurs amis sur le bel assortiment de graines qu'ils ont en ce moment en magasin.

Ils ont également en main un assortiment d'outils de jardinage, pots à eau, pots à fleurs, cages, vases à eau et à fleurs, pots camés, herbiers, plants de tabac, plantes, arbustes, etc.

Ils ont pris leurs mesures pour recevoir constamment des graines fraîches pour chaque saison et les recevront directement des pépinières de Comstock, Ferre & Co, de Wethersfield. Ils fourniront leurs pratiques à des prix raisonnables et avec tous les soins possibles.

Les ordres pour les articles ci-dessus accompagnés de l'adresse d'un correspondant en ville, seront remplis dans le plus bref délai.

Aussi—Pois vaches de la Caroline, maïs, avoine, blé, farine de maïs, chanvre, millet, pois noirs, etc.
COMSTOCK & Co,
Magasin de graines, No 11, rue Commune,
3 sept—1an encoignure Tchoupitoulas

CUIVRE—En débarquement des navires Southerner et Atlantic et en magasin. Un assortiment complet de cuivre pour les chaudronniers, à vendre par
PRIESTLEY & BEIN.
3sept 89 et 91, Camp

PEINTRE.

A. C. JAUME,

Peintre de portraits et professeur de dessin.

Leçons à un atelier de 6 1/2 à 8 heures du matin Leçons en ville.
Rue Royale, 212. 29oct—1an

CORDES, TOILES D'EMBALLAGES, FICELLES—500 pièces toiles du Kentucky, 44 pouces; 500 rouleaux cordes du Kentucky; 350 do chanvre du Missouri, pleines dimensions; 70 balles ficelles en magasin, à vendre par
DUNBAR & BUCHANAN,
20sept—1m 22, rue Gravier.

ENCRE NOIRE, 1re qualité—Par bouteille, 25 cts; par douzaine $2 25 c; par gallon, 60 cts, par gallon de 3 à 5, 40 cts.
8sept No 108, rue Royale

AVIS.

BUREAU DE L'AUDITEUR.

BATON-ROUGE, 18 septembre 1850.

TOUTES personnes ne résidant point dans les paroisses ou districts représentatifs ci-après nommés, et étant propriétaires de terres ou terrains y situés sont par le présent notifiés, que des listes de ces propriétés ont été déposées au bureau de l'Auditeur par les shérifs et collecteurs de taxes, et que si les taxes d'Etat, dues sur ces propriétés pour l'année 1849, ne sont pas payées aux dits shérifs ou collecteurs de taxes dans les trente jours qui suivront l'expiration du présent avis, les dites propriétés seront vendues, conformément aux sections 53 et 54 de l'acte No 194, approuvé le 21 mars 1850 intitulé "Acte pour pourvoir au mode d'asseoir et de collecter la taxe dans cet Etat."

Paroisse d'Orléans—Premier District Représentatif—W. E. Piorance, collecteur.
Paroisse d'Orléans—Second District Représentatif—T. Askew, collecteur.
Paroisse d'Orléans—Troisième District Représentatif—A. W. Scates, collecteur
Paroisse d'Orléans—Quatrième District Représentatif—Thomas Mckeon, collecteur.
Paroisse d'Orléans—Cinquième District Représentatif—J. B. Dionis, collecteur.
Paroisse d'Orléans—Sixième District Représentatif—J. N. Elliot, collecteur.
Paroisse d'Orléans—Septième District Représentatif—A. Lusio, collecteur
Paroisse d'Orléans—Huitième District Représentatif—Thomas Hynes, collecteur.
Paroisse d'Orléans—Neuvième District Représentatif—Justin Aguilard, collecteur.
Paroisse St-Bernard—A. Marrero, shérif.
" Jefferson—V. Smith Dubose, shérif
" St-Charles—N. St-Martin, shérif.
" Livingston—Samuel Patterson, shérif
" Est B-Rouge—Leroy C. Marrie, shérif.
" Ouest Feliciana—S. H. Lusty, shérif.
" Vermillion—E. Le Blanc, shérif
" Rapides—Charles S. Lackie, shérif
" Calcasieu—Jacob Ryan, shérif.
" Tensas—J. H. Amat, shérif.
" Concordia—Isaac J. Course, shérif.
" Madison—J. W. Couch, shérif.
LOUIS BORDELON,
21 sept—30 Auditeur.

CHAPEAUX NOUVEAUX

CHAPEAUX NOUVEAUX

Magasin, rue de Chartres, 37, et encoignure Royale et St Louis.

NOUS avons reçu par les navires Orlando et Brunswick, du Havre et déballé un immense assortiment de chapeaux de soie.

Chapeaux en feutre de tous genres, chapeaux d'Amazones.

Une très grande variété de chapeaux et casquettes de fantaisie pour enfants.

Le tout de qualités supérieures et manufacturés sous la surveillance de notre associé J. J. Albert.

Nos clients et tous les amateurs de beaux chapeaux sont invités à venir chez nous renouveler leur coiffure; ils n'en auront pas de regrets, car ils trouveront dans nos magasins les chapeaux de toutes nouvelles de Paris, du meilleur goût, réunissant beauté, légèreté et solidité.

Nous avons aussi établi à notre maison encoignure Royale et St Louis, UNE MANUFACTURE DE CHAPEAUX DE SOIE, pourvue de tous les ustensiles et ouvriers [illegible] pour arriver à une fabrication aussi parfaite que celle des meilleures manufactures de Paris et New York.

Les personnes qui ne trouveraient pas dans nos magasins des chapeaux à leur goût, [illegible]

[illegible]
ALBERT & TERRY.

IMPORTATION DIRECTE.

Magnifique assortiment de marchandises sèches.

LES soussignés reçoivent dans ce moment par les navires Brunswick, Astor et Loire Queen un grand assortiment de marchandises sèches de leur choix qu'ils appellent l'attention du public.

Mousseline laine [illegible]
Cachemire d'Ecosse [illegible]
Robes de soie noire et [illegible]
[illegible]

Mouchoirs [illegible]
Entre deux suisse et jaconat.
Cravates pour hommes.
Grand assortiment de bas anglais en soie, coton, mérinos, cachemire, pour hommes, dames et enfants—aussi chaussettes anglaises pour hommes.
Gants soie, coton et fil pour dames et enfants.
Parasols et ombrelles.
500 pièces alpacas assorties en couleur et unies de toute qualité
Drap d'Orléans, drap de Cobourg
Drap de Grandee, drap de Poplins
Crêpe Royal, Barpoud damasse,
Drap Lhama, [illegible]
Coton de [illegible]
Flanelle française [illegible]
Flanelle de santé [illegible]
[illegible] de Weish & Rogers,
Tapis de table en drap [illegible]
Nappes et serviettes damassées,
Grand assortiment de cols et gants en dentelles, mousseline,
Damassé soie et laine pour rideaux.
Toile à drap en toute genre.
Couvertures de laine anglaises et françaises.
Un grand assortiment de soieries.
Indiennes anglaises et françaises.
Devants de chemises en fil et en coton, 12/4
Aussi un grand assortiment de franges, boutons et passementerie pour robes et mantilles, châles cachemire et crêpe.
Manteaux et visites en soie et velours.
Dentelles de laine noire et couleurs.
Chemises soie et mérinos pour hommes, femmes et fillettes, jupons en mérinos pour femmes, qualité supérieure, velours [illegible] pour tabliers, etc. [illegible] un grand assortiment de marchandises du pays trop long à mentionner [illegible]

Le public est invité à visiter leur stock avant de se décider à acheter ailleurs.
J M K HAGGERTY & BROTHER
20 sept 121 [illegible]

MAGASIN DE SOIERIES AU COMPTANT

C. YALE Jr. et Co.,

27, RUE DES MAGASINS, ENTRE COMMUNE ET GRAVIER

REÇOIVENT par le steamer Ohio, et autres arrivages du Nord et d'Europe, un bel assortiment d'automne et d'hiver consistant en

SOIERIES ET ARTICLES DE FANTAISIES.

Aussi—Mousseline de laine, Cachemire, Lustrines, Alpaca et autres étoffes nouvelles pour robes. [illegible] tous les genres [illegible]

MOUSSELINES ET BRODERIES.

Mousseline Suisse, jaconats, Bishop Lawn, toile d'Irlande, batiste, mouchoirs de poche.

ASSORTIMENT DE DENTELLES.

Dentelles laine noire, bordures, de Valencienne, cols brodés, bérets, pèlerines et manchettes, feston et broderies en coton, [illegible] Suisse

ARTICLES POUR MODISTES.

Chapeaux paille anglaise, [illegible] Dunstable [illegible] formes les plus nouvelles, aussi un assortiment complet de

FLEURS ARTIFICIELLES,

OMBRELLES, SHALS, VISITES ET MANTELETS

Ils appellent l'attention des marchands de la ville et de la campagne. 14 sept—3m

VENTE A L'ENCAN.

A. DELAMARE remercie ses amis et le public en général du patronage qu'il lui ont accordé jusqu'à ce jour. Désirant se retirer des affaires, il leur annonce qu'à partir du 20 de septembre, il vendra à l'encan son magasin de Bercard et Turpin [illegible] consistant en un grand assortiment de vin, liqueurs et fruits et conserves de toutes espèces. Il invite les acheteurs à venir examiner le stock avant l'époque de la vente, et il est disposé à traiter à l'amiable à des conditions avantageuses.
A. DELAMARE,
15sept rue St-Louis, No 26.

Maison et Magasin à Louer.

Rue Chartres, No 91.

POSSESSION en sera donnée le 1er octobre. Pour les conditions, s'adresser rue Conti, No 181. 12sept

A LOUER à partir du 1er octobre—Un Magasin avec installation de gaz et water-works, situé rue de Chartres, No 111, entre St Louis et Conti.
S'adresser à J. B. Blache 11sept—10

A LOUER.

LES DEUX BELLES RANGÉES DE MAISONS en briques et [illegible] appartenant à Madame de Pontalba [illegible] la Place d'Armes [illegible] rue St-Pierre sera louée à partir du 1er OCTOBRE PROCHAIN, et celle de la rue St. Ann à partir du 1er NOVEMBRE.

On ne louera pour cafés ou des [illegible] la Levée.

S'adresser de 8 à 10 heures A. M. à
J. P. BENJAMIN
17 aout—2 m [illegible] rue du Camp,

A vendre en bloc ou par lots,

UNE belle résidence située à Mandeville, paroisse St Tammany, généralement connue sous le nom de propriété Nott. Pour le prix et les conditions, s'adresser à M. G. Miltenberger et W. A. Nott, et pour les dimensions de la propriété à A. Ducatel, notaire public.
20 aout

MAGASIN A LOUER, rue du Canal, No 118, à côté de la maison Holmes, entre Bourbon et Dauphine. La maison est nouvellement réparée. Possession le 1er octobre prochain. S'adresser No 13, rue St Charles.
J. ABRAHAMSON.
18 sept

A LOUER—Une maison neuve en bois, à deux étages, avec cuisine, écurie, cour pavée, hydrant et citerne, très confortable pour une famille.
S'adresser au café Lee au Vieux Bassin, encoignure des rues Toulouse et Tremé 17sept.

A LOUER—Le magasin double en briques, vis-à-vis la nouvelle Douane, ayant deux issues, l'un sur la rue de la Douane et l'autre rue Crossman.
S'adresser à P. J. PAVY, LOBIT & CO.
21 sept—30f

CHAPEAUX—288 caisses, comprenant un grand assortiment, à vendre par
R G HOBBS,
21sept 12, rue Douane.

A VENDRE.

BONS de la Municipalité No. 1, portant intérêt à 7 p. 0/0 l'an, à vendre par
PIERRE POUTZ,
17sept 93, rue de la Douane.

Bitters—Bitters.

RUE ROYALE, au No. 108, on trouvera toujours du bitters de 1re qualité pour les cafés et autres maisons, &c., aux prix suivants:

Par bouteille,	$ 35
" douzaine do	3 50
" gallon,	80
" damejeanne, le gallon,	70
" baril,	60

A. BLACHE.

ENCANTEUR,

No 39, rue Vieille Levée.

Seul agent des marques suivantes

Eau de vie marque de New-York,
Genièvre do New-York,
Rhum do de Barataria,
Rhum do de New-Orleans,
Savon de P. K. Barnes & Co, No 1 et 2.
4 juin—1an

CIGARES Figaros et Cabanas légitimes, à vendre par
LABORDE & XIQUES,
16 sept No 3, rue Front

Savon à détacher, du docteur Reedy.

CE savon enlève toutes espèces de taches sur le drap, laine, coton, soie, satin, toile, &c., &c., à vendre par
J. WRIGHT & Co.
13sept—15 151, rue de Chartres.

Mort aux Rats et aux Ravets du Dr. WILSON.

IL suffit d'étendre cette pâte sur de petites tranches de pain en la saupoudrant de sucre. A vendre par
J. WRIGHT & Co.
13 sept—15 151, rue de Chartres

CROISSEZ ET MULTIPLIEZ, de Dr Lenfant

Les enfants des hommes doivent obéir avec joie à ce commandement. L'Elixir procréatif, Joint Cordial du Dr. Lanzatus est prescrit comme un restaurant dans les cas de débilité, impuissance et toutes les irrégularités de la nature. [illegible]

☞ ATTENTION—Toute bouteille qui ne porte pas la signature de Judson & Co, New York, seul agent américain est contrefaite.

En vente à la Nouvelle-Orléans par J. Wright & Co, No 151, rue Chartres, à la Havane, par J. Vacc 15 mars 6m vetc

Sirop de Daphnine,

de P. A. BERTRAND, Pharmacien,
Encoignure Bienville et Royale

☞ L'expérience et l'observation sont les deux moyens de parvenir à la vérité. Aussi est-ce d'après de nombreuses expériences et une longue pratique que le sirop de Daphnine est recommandé comme spécifique dans la Diarrhée et la Dyssenterie. Essayé de temps en temps [illegible] les maladies aigue ou chronique [illegible]

Vermifuge Canadien de J. Winer & Co.

DEPOT CHEZ P. A. BERTRAND,
Encoignure Royale et Bienville

☞ La Louisiane est le [illegible]

Compagnie d'Assurances de la Nouvelle Orléans,

Nile Orléans, 16 septembre 1850

LES Directeurs de cette Compagnie ont aujourd'hui déclaré un dividende de 15 0/0 sur leur participation sur les profits et de dividendes [illegible] aux actionnaires [illegible] sentants légaux.
J. TUYES
17sept—30 Secrétaire

IMPORTANT POUR TOUT LE MONDE

Le capital considérable dont dispose

THOMAS BRADY

Vient de le mettre à même de se rendre à [illegible] grande [illegible]

GENERAL DRY GOODS

[illegible]

THOMAS' BRADY

[illegible]

MILLE PIECES RUBANS POUR CHAPEAUX

Dont les prix étaient autrefois de 50 [illegible]

Samedi 10 aout, le magasin No 22 rue de Chartres sera fermé [illegible]

LUNDI 12 AOUT

Le tout [illegible] par
THOMAS BRADY,
aout 22, rue de Chartres.

H. DE GOER ET RIFFLARD,

21, Rue des Magasins,

OFFRENT à vendre [illegible] du navire Brunswick du Havre [illegible]
[illegible]

Couvertures de Z. Granner & Co.

LES soussignés ont l'honneur de prévenir MM les négociants et habitants qu'ils ont en main un grand assortiment de couvertures à nègres en laine et de première qualité, qu'ils vendront au comptant [illegible] papier et place pour de longs termes [illegible] des conditions tout très libérales.
H. DE GOER & RIFFLARD,
10sept 21, Magasins

Marchandises Anglaises

EN débarquement du navire Astor:
10 caisses velours à varesse
[illegible]
4 caisses châles Tartan
1 do jupons [illegible]
2 caisses Guernsey frocks
1 do bonnets d'enfants
1 do polka costa pour enfants,
3 do filpatente Marshal
1 do merinos écossais, 8/4, 10 do guinghams
1 do bonnet de nègres
10 do madras de l'Inde—2 do nankin de l'Inde
A vendre en gros, par H. DE GOER & RIFFLARD,
10sept 21, Magasins

FRANKLIN EXCHANGE.

CET Etablissement si bien connu du public sous l'administration de Mme L. A. Caldwell, [illegible] fermé depuis quelque temps pour cause de maladie de la propriétaire; mais il vient d'être pris [illegible] pour un certain nombre d'années, et il sera rouvert SAMEDI prochain, 31 du courant, sous la direction des soussignés. Il y sera servi un LUNCH splendide ce même soir, à 7 heures et demie.

La Barre est bien pourvue des meilleures espèces de liqueurs, et on ne perçoit que le prix des verres de vin et à CINQ CENTS induira beaucoup de personnes à visiter cet Etablissement, qui vaut mieux qu'un beaucoup d'autres.

Les BILLARDS et le jeu de QUILLES seront bien servis.

Les soussignés invitent leurs nombreux amis et le public en général, à venir voir l'ouverture de cet Etablissement, et ils espèrent pouvoir compter sur leur patronage annuel.
BERTRAND COMBE & Co.
30aout—3m

EN magasin pour clore diverses factures,
20 barriques vin vieux Château Margaux
25 barriques vin Leoville,
50 do do ordinaire,
50 barils vin blanc vieux Haut Sauterne,
100 do do bon ordinaire,
400 do vin rouge diverses marques et qualités
100 do vin blanc Haut Sauterne
200 caisses absinthe suisse véritable [illegible]
30 do Kirschenwasser [illegible]
100 do Cognac différentes marques et qualités
20 do do do
15 balles bouchons pointus de bonne qualité,
30 mille do surfins [illegible]
20 damejeannes vides,
10 paniers de guignolet d'Angers
N. DUDOUYT,
aout 13, Toulouse

ON demande un ou deux Ferblantiers qui puissent travailler et sachant travailler le cuivre.
On demande également un Chaudronnier.
S'adresser au bureau du journal. 13sept

GRAND DEBALLAGE

De Marchandises de HAUTE NOUVEAUTE.

McCLURE & SAUNDERS.

Rue des Magasins No 9, au 1er.

ONT l'honneur d'annoncer à leurs habitués et aux acheteurs en général qu'ils ont reçu par les navires Brunswick, Atalanta, [illegible] de New York [illegible]

[illegible]

☞ Ils reçoivent constamment du Nord et d'Europe.
9 sep—15 McCLURE & SAUNDERS.

15000 LIVRES Chlorure de Chaux première qualité, à vendre par
J. DUCLOS, Pharmacien,
rue de la Levée, Troisième Municipalité,
vis à vis le marché du port.

De plus, 4,000 livres qualité inférieure, qui convient parfaitement pour désinfecter les lieux publics.
6 sept—a

PAPIERS PEINTS.

VOR. HEBERT, 119, rue de Chartres.

RAPPELLE aux personnes qui ont des maisons ou des appartements à tapisser et au public en général, qu'il a constamment un très grand assortiment de papiers de tenture, bordure, ciels de lit, devant de cheminées, &c., &c., et que par chaque arrivage de France il reçoit tout ce qui paraît de nouveau dans ce genre.

Afin de renouveler son stock le plus souvent possible et dans cet espoir, la maison Vor. Hebert se contentera des bénéfices les plus minimes en vendant toutes ses marchandises à des prix excessivement réduits; et elle engage les personnes qui doutent de cette assertion de se convaincre par l'expérience. 14aout—au 1os

EN MAGASIN ET A VENDRE PAR

H. Noel et Guirand,

RUE ROYALE No 103,

D'IMPORTATIONS RÉCENTES.

80 barriques vin ordinaire de différentes marques.
10 barriques Chateau Lafitte
5 do St-Emilion Laborde,
5 do St Julien Medoc,
20 do Fronsac de 1846,
40 futs cognac 3e et 1/2 de 1ère et 4ème preuve
50 barils vin blanc,
100 caisses vin rouge et blanc ordinaires et fins
250 paniers champagne Av. Mousseux,
40 caisses absinthe (marque Pernod,)
34 do kirsch do do,
30 do liqueurs extra fines (de Lafayette)
250 paniers huile d'olive, Piagaud et Mont-Sue
1000 damejeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons,
3000 cigares de la Havane (différentes marques)

Marchandises Sèches.

4 balles guinghams;
1 caisse fleurs (extra belles,)
2 caisses broderies Suisses (mouchoirs, bandes entre deux, jupons, robes,)
6 caisses madras des Indes, 1ère qualité
5 caisses mouchoirs imitation madras
14 sept

GRAINES DE LIN—30 boisseaux très fraîche en magasin et à vendre par
P. CUSACHS, Encoignure
8 aout Condé et St. Philippe